

Cela commence par une rumeur, faible mais qui s'amplifie, qui en devient même intense au fur et à mesure que l'on s'éloigne des murs de la ville. Dans la plaine où cette rumeur a pris naissance se trouve une troupe d'hommes acclamés par la foule de badauds qui s'est installée devant les remparts. Ces mercenaires ont réussi à mettre en déroute la ligne ennemie qui menaçait les terres du noble, à leur tête, un jeune homme, aussi bon à l'épée que fin stratège. La rumeur change de forme et prend un nom que tout le monde scande : Griffith.

En quelques années, ce dernier était passé d'un bandit inconnu du plus grand nombre à un farouche mercenaire craint des Royaumes. "La Troupe du Faucon" dont il était le leader, était devenu le groupe de mercenaire le plus réputé du Sud, les Rois s'offrant leurs services quand il s'agissait de sortir d'une impasse. Griffith maîtrisait l'art de la parole, et était réputé pour ses frappes chirurgicales qui rendaient la plupart des combats extrêmement brefs lorsque les opposants osaient aller jusque-là. Sa troupe le rendant fort, fier. Cette troupe était sa famille.

....

Une secousse, de l'eau lui léchant le torse, le soleil qui le darde de ses rayons.

L'homme, la mine hagarde et couvert de sang, se redresse enfin et vérifie à nouveau les décombres d'un bateau.

Prix d'une violente migraine, il se tient la tête et tombe à genoux pendant qu'un bref instant l'histoire de son naufrage passe devant ses yeux clos.

Des visages, tous familiers défilent, ces visages disparaissent par moment de son champ de vision, la tempête faisant rage, l'empêchant de suivre les mouvements de sa troupe.

Jorg, Elys, Takéo, Jam bao, les prénoms correspondants aux visages lui reviennent, ils ont des consonances inhabituelles, il a toujours eu le chic pour s'entourer d'hommes venus d'horizons différents, parfois des hommes dont personnes ne voulais. Lui seul savait quoi faire de la plupart de ces mendiants, orphelins et bandits, ils étaient les bienvenus à conditions qu'ils fassent preuve d'une loyauté sans faille à l'organisation qu'il souhaitait mettre en place.

Nouvelle douleur lancinante, de nouvelles images.

Les vagues projettent le bateau d'un côté puis d'un autre, pour enfin le faire heurter un hamas de rochers, à peine visible dans la déferlante.

Le visage d'Elys est le dernier qu'il aperçoit, celui-ci, ballotté par le remous, s'enfoncé inexorablement dans l'eau noire, avant ça, un dernier appel sort de sa bouche : Griffith.

Les semaines ont succédé aux jours avant que cet homme, nommé Griffith, ne quitte sa paillasse construite avec les décombres jonchant la plage. Il a abandonné l'idée d'en finir, il ne souillera pas la lance qu'il garde précieusement avec son propre sang.

Des nouvelles lui sont parvenues, il n'est pas seul sur cette terre, il est question d'un Royaume, Agertha, nom de la femme du monarque en place, Geoffrey.

Il avait vu bien des Royaumes. La présence des monarques lui était familière. Des plus laxistes aux plus grands tyrans. Avec l'ancienne Troupe du Faucon, il avait traversé tout le sud prêtant son instinct et son épée contre la fortune que les Rois étaient prêts à Payer pour ses services. Son fonds de commerce se construisait sur le mythe qui se construisait autour de lui.

D'un coup de hache, fabriquée sommairement, il détruit de manière efficace ce qui lui a servi d'abri.

Ces planches vont avoir la chance de parcourir les flots à nouveau, il s'en fera un radeau.
Embarcation sommaire, résistant difficilement au courant, mais il s'en contentera.

D'un geste, il hôte les brindilles qui se sont glissées auprès de l'implant qu'il porte au bras.

Il ne se souvient pas depuis quand il porte ce quolifichet, incrusté dans son bras, - le symbole d'une victoire ? Un grigri porte chance ?

D'un mouvement de tête, il en revient à de plus urgents préoccupations ; se faire connaître à nouveau, faire revivre, « la troupe du Faucon ».

Il avait décidé après de longues semaines de convalescence de faire l'impasse sur le passé pour continuer à s'accrocher à son objectif. Révolutionner la façon de gouverner et voir naître sa terre idyllique.

Rencontrer le Roi Geoffrey était un premier objectif.

Ce monarque auparavant extrêmement respecté avait perdu sa femme et se trouvait dans une profonde dépression. Il ne connaissait pas encore l'homme mais avait de l'empathie pour lui. Cette histoire ne pouvait l'empêcher de le ramener à sa propre situation.

... Bon déjà, à ce stade, qu'en penses-tu ?
